

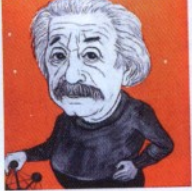
EINSTEIN

UN SIÈCLE CONTRE LUI



ALEXANDRE MOATTI

EINSTEIN
UN SIÈCLE CONTRE LUI
DER SIMPE



Par **Alexandre Moatti**
éd. Odile Jacob, 2007,
305 pages, 22x14,5, broché
ISBN : 978-2-7381-2007-6
Cote SAF : 8037

À travers la personnalité et l'œuvre d'Einstein, honni à la mesure de sa gloire, l'auteur nous montre que si la science est censée faire appel aux plus nobles fonctions de l'esprit, elle est faite par des scientifiques qui sont des hommes qui ne sont pas exempts de passions qui, même pour les plus grands dont plusieurs Prix Nobel parmi les plus véhéments, peuvent altérer profondément leur jugement et leur faire perdre tout sens du discernement. L'auteur entraîne le lecteur tout au long du vingtième siècle dans une saga très documentée faite de complots contre l'œuvre d'Einstein ou

pire contre sa personne, ses détracteurs rivalisant dans la bassesse, à la limite de l'indicible, dans l'argumentation avancée qui, si elle ne manque pas d'inventivité, est totalement dénuée de fondement. À cette occasion il nous fait découvrir toute une faune pittoresque d'individus plus ou moins sérieux invoqués pour les besoins de la cause qui ont pu connaître leur heure de gloire mais qui, en général, sont tombés dans l'oubli aujourd'hui.

Par une analyse méthodique, le caractère fallacieux des arguties est décortiqué et mis en exergue, ce qui permet au lecteur d'en apprécier la teneur, habillage pseudo-scientifique des bonnes vieilles recettes que dès l'Antiquité les sophistes tant décriés par Platon (à travers ses écrits sur Socrate) avaient su, pour leur plus grande prospérité, porter à un haut niveau de raffinement.

En France certains lui reprochaient d'être allemand, opposant l'esprit de finesse de la science française à la lourdeur de l'esprit allemand; en Allemagne, avec la montée du nazisme, il était haï parce qu'il était juif, et en général "l'établissement" scientifique le dédaignait du fait qu'il n'était pas issu de ses rangs et jalousait sa célébrité!

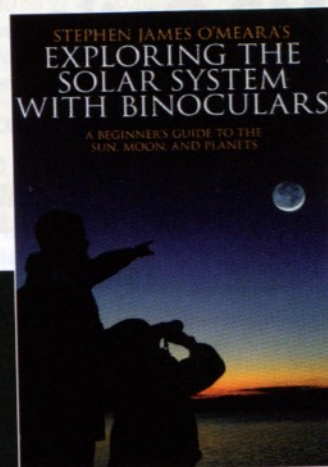
Un point cité qui nous concerne plus particulièrement est le voyage d'Einstein à Paris en avril 1922 à l'initiative de Paul Langevin, un des rares scientifiques français qui avait bien compris l'intérêt qu'il y avait à coopérer avec cette science allemande tant décriée. L'auteur nous décrit comment, malgré des conférences très appréciées au Collège de France (1) réunissant entre autres J. Becquerel, M. Brillouin, E. Cartan, Th. De Donder, J. Hadamard, P. Langevin, Ch. Nordmann et

P. Painlevé, Einstein avait renoncé à être reçu par l'Académie des sciences pour éviter une réception qui s'annonçait humiliante.

Aujourd'hui, avec le temps, la férocité du débat s'est quelque peu atténuée mais n'a pas disparu et ressurgit en général au moment des célébrations de l'œuvre d'Einstein. Le plus inquiétant, comme le décrit l'auteur à travers différents exemples, c'est que la notoriété scientifique tout à fait justifiée de certains des détracteurs d'Einstein sert de caution scientifique à une école "d'alterscience" dont la finalité n'a rien à voir avec la science. Non seulement ce mouvement ne s'est pas éteint mais il semble connaître un regain d'activité ces dernières années. Alexandre Moatti, ingénieur en chef des Mines est l'auteur de *Les indispensables astronomiques et astrophysiques pour tous* dont un compte rendu a été fait dans le numéro de novembre 2009 de *Astronomie*. Il anime un séminaire sur "L'approche historique de l'alterscience" à l'EHESS.

<http://www.ehess.fr/fr/enseignement/enseignements/2009/ue/576/> **Jacques Fric ■**

1. - Signalons à nos lecteurs qu'Einstein avait reçu un accueil triomphal à la Société astronomique de France qui l'avait invité à faire une présentation au cours de sa réunion du 5 avril 1922.



Exploring the solar system with binoculars

Les jumelles sont l'instrument idéal pour découvrir l'astronomie: le diamètre de leurs objectifs capte beaucoup plus de lumière que la pupille de l'observateur, rendant accessibles à l'œil des objets peu lumineux, parfois en plein jour, et leur grossissement, même modeste, permet de distinguer quelques détails sur les astres non ponctuels.

L'auteur ayant déjà écrit un livre sur l'observation du ciel nocturne (amas, galaxies et nébuleuses), celui-ci ne traite que du Système solaire. Il utilise trois paires de jumelles: des 7x50 des 10x50, tenues à la main, et des 25x100 montées sur trépied. Si les deux premiers instruments sont relativement courants, le troisième est largement supérieur aux lunettes des amateurs débutants, mais pas forcément à la portée de leur bourse...

Toutes les précautions nécessaires à l'observation du Soleil étant prises, l'amateur pourra observer les taches du Soleil et leur déplacement quotidien, les éclipses totales ou partielles, ainsi que les trop rares passages de Mercure ou de Vénus. La Lune est certainement l'objet le plus attractif: le moindre instrument permet d'y repérer des formations faciles à identifier. L'auteur indique les mers, les cratères et les montagnes visibles en fonction de l'évolution de la phase de la Lune. Les planètes sont aussi des objets intéressants. Si les petits instruments ne montrent aucun détail, ils permettent au moins d'identifier les planètes, ou même,

Par **S. J. O'Meara**, Cambridge University Press, 2010
156 pages 21 x 29,7 broché
ISBN : 978-0-521-74128-6 - **Cote SAF : 8033**

pour Vénus et Jupiter, de les repérer de jour ou au crépuscule. Le fin croissant de Vénus, la couleur de Mars, la ronde des satellites de Jupiter et l'ellipse de l'anneau de Saturne sont des spectacles qui donnent envie d'aller plus loin... Dans le domaine planétaire, un minimum de travail préparatoire (éphémérides et cartes) permettra de détecter Uranus, Neptune et quelques astéroïdes. Les comètes sont aussi un objet de choix pour l'observateur. Quant aux étoiles filantes, le spectacle se voit à l'œil nu. Il est toutefois bon d'avoir une paire de jumelles à portée de la main, pour le cas où un bolide laisserait une traînée persistante. Il est bon de se souvenir qu'il n'est pas nécessaire d'investir des sommes importantes pour se faire plaisir en regardant le ciel.

André Thiot ■